ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Poudre faite avec la crème de tartre de raisin pur.

Le Trust international des huiles de pétrole.

Presse Associée.

Londres, 11 mars—Le bill de M. Harold James Reckott, de la division Eastbridge, de Lincolnshire, élevant le point d'ignition du pétrole de 73 à 100, est le résultat d'une forte campagne contre les huiles qui n'ont pas un degré aussi élevé.

Le bill sera appelé mercredi, à la Chambre des Communes.

Il lui sera fait une vigoureuse opposition. Les opposants déclarent que les promoteurs de mouvement sont des raffineurs de pétrole écossais.

Il est prouvé que tous les accident qui ont eu lieu, l'an dernier, proviennent, non de l'huile américaine, mais de l'huile russe qui a 103 degrés.

On vent disent-ils, pousser le public à favoriser les huiles russes aux détriment de celles de l'Amérique.

Les représentants du syndicat américain sont ici pour négocier et obtenir un compromis entre les compagnies des deux pays.

Dans trois mois, il se formera la plus puissante combinaison qui ait jamais en lieu, de ce côté de l'Atlantique, avec un capital d'environ $75,000,000.

L'idée des deux parties opposées est d'abandonner toute concurrence et d'arriver à un arrangement avec les producteurs d'huile, et de tous ceux d'Europe, du sud de l'Europe, surtout.

L'industrie de la fabrication des huiles est concentrée à Hall, à Liverpool, à Londres. Hall est le centre principal.

Essayez les Jambons Sugar Cured de Berkshire. Frais, tendres, délicieux. Demandez-les à votre grocer.

A la mémoire du roi Alfred.

Presse Associée—

Londres, 11 mars—Le lord maire de Londres a présidé un meeting, cette semaine, dans le but de célébrer solennellement le millième anniversaire de la mort du roi Alfred. La reine a donné son appui au mouvement. Il s'agit d'élever une statue en bronze du roi Alfred, laquelle serait érigée dans la ville de Winchester.

L'ambassadeur des Etats-Unis, a exprimé le regret de n'avoir pu assister au meeting, à cause de la visite qu'il devait faire à la reine, au château de Windsor.

Le secrétaire a annoncé qu'il s'était formé aux Etats-Unis une société pour coopérer au mouvement. On compte, parmi les membres, le colonel John Hay, secrétaire d'Etat, l'évêque Potter et les présidents des universités Yale et John Hopkins.

Le Roi Alfred a été le fondateur de la suprématie maritime de la Grande Bretagne. A cette occasion, il sera lancé le plus grand croiseur du monde. Il portera le nom de Roi Alfred.

Le château de Wolseley, ancienne résidence des rois anglais, près de Winchester, sera érigé en musée commémoratif. On demande un crédit de 30,000 livres ($150,000) pour mettre le projet à exécution.

Licenciement du treizième régiment de la Pennsylvanie.

Presse Associée

Augusta, Georgie, 11 mars—Le treizième régiment de la Pennsylvanie a été licencié aujourd'hui.

Les hommes ont été payés par la compagnie. Presque tous sont partis dans la soirée pour regagner leurs foyers

Départs pour la Havane et Porto Rico.

La paie des soldats cubains.

Presse Associée.

New York, 11 mars—Deux transports du gouvernement vont partir, aujourd'hui, l'un pour San Juan, Ponce et Santiago; l'autre pour la Havane, Le Bufford fait sa tournée hebdomadaire ordinaire dans ces ports. Le Mead part pour la Havane avec un petit nombre de recrues, et le payeur général Carr, porteur des $3,000,000 qu'il doit distribuer aux troupes cubaines.

—:o:—

Nouveaux Remorqueurs à Manille.

Presse Associée.

San Francisco, 11 mars — Trois remorqueurs viennent d'être achetés par les Etats-Unis, à Hong Kong, pour faire le service de la baie de Manille et des Philippines. Chacun de ces remorqueurs porte 100 tonnes. Ils serviront au transport des troupes d'un point à un autre, en cas de besoin.

—o—

Noyé.

Presse Associée.

San Francisco, 11 mars—Le navire S. N. Castle, arrivé de Honolulu, annonce que L. Lowman, un passager qui faisait le voyage pour sa santé, s'est noyé, en tombant à la mer, le vendredi, 3 mars. C'était un homme de 40 ans; il habitait Cincinnati et résidait, depuis quelque temps, à Los Angeles.

—:o:—

La cour d'enquête.

Presse Associée

Au Congo, 11 mars—La cour d'enquête sur le bœuf fourni à l'armée a terminé son inspection des usines où se préparait le bœuf.

Elle a commencé les interrogatoires des témoins.

On croit que toute son enquête se concentrera sur les points suivants :

1. L'espèce du bœuf employé pour la préparation du "Roast Beef".
2. Le procédé de la mise en cannette, en vue de déterminer si la matière cnutritive est extraite de la viande.
3. La disposition des animaux condamnés.
4. Explication des contracts par les fabricants de conserves.

On pense que la Cour aura élucidé ces questions, vers lundi ou mardi.

A l'exception de trois ou quatre personnes, tous les autres témoins à entendre seront des fabricants de conserves, ou leurs employés.

—o—

Rapport du Gen. Brooke.

Presse Associée.

Washington, 11 mars—Le cablegramme suivant a été reçu au département de la guerre: Il a été envoyé par le général Brooke, à la Havane.

Pas de décès, le 9 mars.

BROOKE.

Les vivres que nous absorbons donnent de l'énergie au corps comme le charbon qui se consume fournit de la vapeur à un engin.

Les expériences faites par le Professeur Frankland, Ph. D., de London, démontrent que l'huile de foie de morue donne deux fois et demie plus d'énergie que des amidons ou sucs.

L'Emulsion de Scott est un composé de pure huile de foie de morue mêlée d'hypophosphites de chaux et de soda. Elle donne de l'embonpoint et de la force, enrichit le sang, renforce les nerfs et répare les tissus.

50c et $1.00 ; chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.
(14)

Les titres du Major Esterhazy.

Presse Associée.

Paris, 11 mars—L'ancienne famille hongroise des Esterhazy a résolu d'en appeler au tribunal de la Seine pour interdire au major comte Esterhazy de porter le titre et les armes de la famille Esterhazy, auxquels il n'a aucun droit, légalement.

Essayez les Jambons Sugar Cured de Berkshire. Frais, tendres, délicieux. Demandez-les à votre grocer.

Etat de M. Kipling.

Presse Associée

New York, 11 mars— M. Doubleday a dit qu'aujourd'hui l'état de Rudyard Kipling était meilleur qu'hier.

Il n'a donné aucun détail sur la façon dont le malade a passé la nuit. Quand on lui a demandé si M. Kipling avait appris la mort de sa filie, M. Doubleday a laissé apercevoir qu'il était très anxieux.

On craint que cette fatale nouvelle n'opère un fâcheux changement dans l'état du malade et n'interrompe la convalescence.

—:o:—

Un ultimatum de l'Italie à la Chine.

Presse Associée.

Pékin, 11 mars—Le ministre italien, ici, Signor Martine a envoyé, hier soir, au bureau des affaires étrangères, une note réquérant que l'on pût la dépêche du gouvernement itallen comme une demande formelle.

La note ajoute qu'il est prêt à entrer en négociations amicales, quand aux détals; mais il insiste pour avoir une réponse dans les quatre jours.

La note est rédigée en termes courtois; mais les chinois le considèrent camme un ultimatum et il est probable qu'ils céderont.

Essayez les Jambons Sugar Cured de Berkshire. Frais, tendres, délicieux. Demandez les à votre grocer.

Départ de la Reine Victoria.

Presse Associée—

Londres, 11 mars—La Reine Victoria est partie pour le continent, aujourd'hui. La mer était calme. La Princesse de Galles, la Princesse Victoria de Galles, le Prince Charles de Danemark, sont partis également, ce matin, par la voie de Douvres et de Calais, en route pour Paris, où ils passeront plusieurs jours.

De là, ils se rendront à Marseilles où ils s'embarqueront sur le yacht royal Osborne, pour faire une croisière dans la méditerranée.

—:o:—

Les magasins universels.

Presse Associée.

Chicago, 11 mars — Le juge Chetlain, de la cour supérieure, a rendu aujourd'hui une décision établissant que Charles Notcher, propriétaire d'un magasin universel, ne viole aucune loi en vendant de la viande, des fruits, des légumes, etc., sous le même toit que des nouveautés, des bijoux et autres mrachandises.

Le procès avait été intenté d'après une ordonnance municipale imposant de fortes amendes aux propriétaires de magasins de ce genre, dans le but de les supprimer.

Soldats malades.

Presse Associée—

Savannah, Georgie, 11 mars—Les soldats malades arrivés de la Havane par le navire-hôpital Missouri ont été transférés aujourd'hui au nouvel hôpital du gouvernement, à Savannah.

Deux corps sont arrivés par le même navire, ceux du capitaine Oliver Perry Smith, commissaire de la première brigade du septième corps d'armée, mort le 11 février, et du caporal William Dougherty, de la compagnie C du douzième régiment du New York, mort en mer le 9 mars.

LES NERFS ET LE SANG.

J'ai fait une inspection personnelle du travail de M. I. S. T. et que le système humain, et dois dire qu'il répond entièrement à mes idées professionnelles.

D. H. LOOMIS, M. D.,
Ex-Démonstrateur d'Anatomie, au Collège Médical de Philadelphie.

Pendant vingt-six ans avant le mois de mai 1885, j'ai enduré des tortures causées par les rhumatismes. Pendant seize années, j'ai été partiellement aveugle, des effets de névralgies à la tête. Il y a dix ans j'ai été frappé de paralysie du côté gauche, bras et jambe. Cet hiver est le premier depuis seize ans que j'ai échappé la nécessité de rester au lit. Il y a un an j'étais incapable de rester debout seul et même de me servir ma nourriture. Après m'être servi de quatre boîtes de M. I. S. T. j'en suis arrivé à pouvoir marcher plusieurs heures sans difficulté, je n'ai aucune douleur, je lis sans lunettes et jouis d'une excellente santé à l'âge de 63 ans.
REV. THOMAS HENRY, 1022 rue Onzième, Louisville, Ky.

J'ai souffert d'une affection au foie pendant des années. Aussi d'une inflammation de la vessie. J'ai eu une tumeur à mon côté gauche aussi large qu'une soucoupe. Du fait, j'étais un homme bien malade. J'avais abandonné tout espoir de regagner ma santé. Et lorsque je commençai à prendre M. I. S. T., je n'espérais qu'un soulagement à mes douleurs. Je suis heureux de dire que six boîtes de M. I. S. T. No 2 m'ont complètement guéri. Je jouis de la meilleure des santés, et sens que mon foie est sain et solide.
LEVI, SAVAGE, 2136 rue Broadway, Toledo, O.

Une boîte de M. I. S. T. a guéri notre petite fille de 10 ans d'un catarrhe à la tête qui avait affecté ses yeux et sa gorge lui en ayant presque la vue et la parole. Sa vue lui a été rendue en deux semaines. Les décharges de la tête étaient tellement fréquentes et malsaines qu'on ne pouvait à peine demeurer dans sa chambre. Tous les médecins avaient prononcé son cas incurable. Elle jouit actuellement d'une bonne santé.
M. et MME H. CALLES,
448 East Main Street, Louisville, Ky.

J'ai été affecté de dartres à la main et aux pied et j'ai presque perdu deux doigts de pied. Mon cas a confondu les meilleurs scientistes pendant plusieurs années. Trois boîtes de M. I. S. T. ont effectué une parfaite guérison. Adresse,
A. F. HARRELL,
Conducteur L. M. & L. R. R., Résidence, 272 rue Spring, New Albany, Ind.

Aucune créature humaine n'a souffert du Diabète autant que moi. Cinq (5) boîtes de capsules M. I. S. T. m'ont guéri.
ALBERT COOK, Chef de gare "Bee Line RR. Indianapolis, Hotel Brunswig."

Rév. Edward W. S. Hammond Presiding Elder de la M. E. Church, dit:
"Je me suis servi de M. I. S. T. pour a Dyspepsie, affection du foie, Débilité, Flux et Rhumatisme. Je suis bien. Je l'ai recommandé au monde entier: je ne l'ai jamais vu faillir. Je le considère le plus grand remède au monde pour le Sang, le Foie et les Rognons. Résidence, 642 rue North Mississippi, Indianapolis, Ind.

Ma femme a souffert d'affections aux rognons et par moment avec des douleurs si fortes que ses cris s'entendaient à deux ilets. Les medecins ne lui ont donné aucun soulagement, ni fait aucun bien; nous croyions qu'elle en mourrait. Une boîte de capsules M. I. S. T. l'ont guérie. Je considère qu'elles valent $2000 la boîte. Je répondrai toutes lettres à mes frais.
W. D. Wilson, agent du Erie et North Shore Dispatch.
131, Fletcher Avenue, Indianapolis.

J'ai été une vraie invalide pendant trois ans, et souffrant tellement de Faiblesses Féminines que je me suis soumise à des traitements externes de plusieurs médecins, mais mon cas s'aggravait jusqu'à ce que je commençasse l'usage de M. I. S. T. et je me sens maintenant remarquablement bien. C'est évidemment un remède efficace.
Mme L. CUNNINGHAM,
No 512, rue Beaumont, St-Paul, Minn.

J'ai souffert d'un empoisonnement par le plomb pendant vingt-quatre ans. J'avais des attaques toutes les semaines—de dix huit à vingt à la fois. J'étais couvert de plaies de la tête aux pieds, quelques une aussi larges qu'une soucoupe. Vingt-sept médecins m'ont vu et ne m'ont même pas soulagé. Douze boîtes de M. I. S. T. en neuf mois m'ont guéri. Je répondrai à toutes lettres à mes frais.
A. M. BLUE, 394 E. Michigan St., Indianapolis.

Depuis 1873 j'ai été affligé sévèrement de la Dyspepsie, pendant huit ans je ne pouvais voyager en voiture ou en chars urbains les vibrations affectant mon estomac. J'en étais réduit à suivre une diète rigoureuse. Après avoir pris une boîte de M. I. S. T. j'ai pu manger et boire ce que je désirais et voyager à mon gré avec une parfaite aisance. Je le recommande de tout cœur.
MARTIN HIGGINS, 2147 rue Cottage, Newburg, Ohio.

Depuis vingt ans j'ai souffert constamment des Hémorroïdes et de Migraines Nerveuses, le quart du temps il m'a été impossible de m'occuper de mes affaires. Quatre boîtes de M. I. S. T. m'ont complètement guéri. Je le recommande de tout cœur.
D. N. SKINNER 367 1/2 rue Ontario, Cleveland, Ohio

J'ai été affligé d'empoisonnement du sang de la pire espèce pendant neuf ans, et après avoir reçu les soins de plusieurs médecins et m'être servis de tous les médicaments connus pour les empoisonnements du sang, j'ai constaté qu'aucun bien m'en était advenu. Je suis heureux de dire que M. I. S. T. m'a complètement rendu la santé.
C. LANG, 535 rue Randolf, Chicago, Ills.

Je considère M. I. S. T. comme étant le meilleur remède sur la terre. Après m'être servi de presque tous les remèdes pour le sang que je pouvais trouver pour l'empoisonnement du sang, sans aucun soulagement, on m'a décidé d'essayer M. I. S. T. Cinq boîtes m'ont guéri et je suis maintenant parfaitement sain et sauf.
H. A. FITCH, 177 West Adams street, Chicago, Ills.

Le Meilleur Tonique pour les Nerfs et le Sang.
La Seule Guérison des Rhumatismes.

Le plus efficace FORTIFIANT qui ait jamais été produit. Rétablit d'une manière permanente les forces mentales et physiques à ceux qui sont affaiblis par des abus, donne de la Vigueur Juvénile, rend la Vitalité, donne de la Vigueur et de la Force au Cerveau, aux Nerfs, une cure positive de toutes les formes de Débilité Nerveuse—PROMPT, SAUF ET SUR.

Cure infaillible de cas Anciens et Chroniques de Rhumatisme, de Goutte, d'Inflammation de la Vessie, Agrandissement des Glandes, Resserrement, Varicocèle, immunis cas d'Erysipèle, Cancer, Syphilis et Maladies Vénériennes. ABSOLUMENT INFAILLIBLE—GUÉRISON CERTAINE.

CE QUE NOUS GARANTISSONS QUE M. I. S. T. GUERIRA.

Guérira les Rhumatismes quelque durée qu'ils aient.
Guérira tous les cas d'Inflammation de la Vessie et d'Agrandissement des Glandes même si les patients ont été pendant des années forcés de se servir de suspensoirs. GUERIRA LA SYPHILIS A TOUTES SES PERIODES, GUERIRA TOUS LES CAS DE DIABETE.
Remettra sur pieds tous les impotents qui peuvent être guéris, et leur rendra d'une manière permanente de la vigueur et de la vitalité. Ce n'est pas un stimulant. Ses effets sont permanents et durables.
Six boîtes de M. I. S. T. No 2 guériront tous cas de Resserrement, sans traitement externe.
Six boîtes de M. I. S. T. No 2 guériront tout cas de Varicocèle.
Guérira et retirera entièrement du système les Cancers et les Germes Cancéreux.
En outre de cela M. I. S. T. No 2 a guéri plusieurs cas de Paralysie, d'Ataxie, d'affection de l'épine dorsale et de maladies de nerfs apparemment incurables.
M. I. S. T. est en vente depuis plus de 20 ans et a guéri des millions de personnes. Il est prescrit par les premiers médecins de par le monde. Il est agréable au goût, n'offre absolument aucun danger. Il n'augmente ni ne diminue la matière de la vie.

GRATUIT. Afin que vous puissiez juger de l'efficacité du Grand Spécifique nous vous enverrons une grande boîte gratis, vous demandant seulement qu'alors que vous aurez guéri vous vous en fassiez de la recommander à d'autres. Ecrivez confidentiellement à notre Département Médical, donnant les symptômes.

Si vous souffrez de quelques maladies chroniques vous êtes priés de nous écrire, quelque soit le nombre de médecins que vous avez vus et la quantité de médicaments que vous avez pris sans soulagement. NOUS GARANTISSONS UNE GUERISON.

Adressez M. I. S. T., coin des rues Adams et Huron, Toledo, O.

M. I. S. T. est vendu régulièrement $1.00 la boîte, ou six boîtes pour $5.00, par la poste payées d'avance. Vendu dans toutes les communautés civilisées de la terre.

FRED GRIESE, Agent local à la Nouvelle-Orléans, Lne., 828 rue Toulouse.

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

nov—92—1 an—mer. jeu. dim

Aucune ANÉMIE ne Resiste à l'

HÉMOGLOBINE

de Vve DESCHIENS

Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents.

VIN ◆ ÉLIXIR ◆ SIROP ◆ DRAGÉES
et HEMOGLOBINE GRANULEE

Exiger la marque de fabrique ci-contre, la signature ADRIAN et Cie en rouge, et le nom exact de Vve DESCHIENS.

Prévient la MALARIA et l'abrège.
Maux d'Estomac, Anémie, Fièvres

QUINA-LAROCHE

SIX MÉDAILLES D'OR — RECOMPENSE DE 16,600 FR.

LE MÊME FERRUGINEUX contre Sang pauvre, Lymphatisme — LE MÊME PHOSPHATÉ

Paris, 22, rue Drouot et Phcies.

FOUGERA et Cie, DE NEW YORK.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 29. Commencé le 8 février 1899

Mamz-elle MIOUZIC

—PAR—

GEORGES PRADEL

PREMIÈRE PARTIE

LES TORTURES D'UNE MERE.

VI

Suite.

Fouillant dans sa poche, il s'aperçut qu'il avait dû oublier sa clé.

—Ma foi, tant pis, — murmura-t-il, — ce paresseux de Tony se réveillera pour venir m'ouvrir.

Mais c'est vainement qu'il appuya à diverses reprises sur le bouton de la sonnette électrique; point de Tony.

En même temps, par dessous la porte, il lui sembla sentir venir à lui les ondes âcres d'une épaisse fumée.

Eh! non! il ne se trompait pas.... Maintenant, il percevait nettement des cris d'enfant ....des hurlements de souffrance, d'effroi à coup sûr.

La petite appelait à l'aide.

Le feu! Il y avait le feu!....

Oh! alors, la terreur folle qui s'emparait de lui décuplant ses forces, il se recula, prenant son élan, et se rua sur cette porte qui résistait.

Au troisième heurt, au troisième assaut, atteignant le paroxysme de la rage, la porte craqua, cédant sous la pression furieuse de son corps.

Il était temps!

Au milieu de l'appartement, dont les flammes avaient déja envahi les tentures, ses pieds s'embarrassèrent dans une masse inerte.

C'était le corps de misstress Sidler.

La garde ayant, pour charmer la solitude de la soirée, insisté plus que de coutume encore sur le très fort grog, en était arrivée à tituber, puis à perdre l'équilibre en faisant de vains efforts pour regagner sa couche.

En s'écroulant, elle avait entraîné dans sa chute une lampe à pétrole qui avait mis le feu au tapis de laine.

La laine avait lentement brûlé, grâce à Dieu, mais, gagnant toujours, les flammes atteignaient au rideau de velours.

C'est à cet instant que la petite, réveillée en sursaut, s'était dressée sur son lit en appelant, en hurlant au secours.

Oui, il était temps! Quelques secondes encore et l'incendie s'emparait des courtines, et au milieu des cendres, on n'eût plus retrouvé le lendemain qu'un pauvre petit cadavre carbonisé.

Ah! le feu! le feu!... C'est le fléau vraiment terrible! ...Plus épouvantable que l'inondation encore!....

—N'aie pas peur!—avait crié Richard en s'élançant au-devant de la petite qui, debout sur le lit, effarée, affolée, tendait vers lui ses petits bras.

Et il l'avait emportée bien loin, en bas, chez la concierge, une brave femme qui avait donné place à la pauvre petite épeurée dans son propre lit.

Puis les secours s'organisaient, une pompe accourait, et l'on commençait par inonder mistress Sidler, qui, au milieu des flammes, continuait à cuver péniblement son grog.

Nous ne sommes pas bien certain que, pour réveiller en elle la créature humaine, Foot-Dick ne lui administra point quelques coups de botte à cet endroit qui, selon Rabelais, est le plus respectable puisqu'ont le fait toujours asseoir le premier.

En fait, peu de dégâts couverts par une Compagnie d'assurances et se bornant aux tentures de la chambre à coucher occupée par l'enfant et sa biberonnante surveillante.

Dès le lendemain au matin, Richard jetait à la porte mistress Sidler qui prétendait avoir été victime d'un étourdissement et accusait l'injustice et la brutalité des hommes.

—Faites-moi le plaisir de filer, —s'écria Foot Dick exaspéré,— si vous ne voulez pas faire plus ample connaissance avec le bout de mes bottes.

Mistress Sidler partie, notre homme ne se trouvait pas moins aux prises avec un embarras cruel. Son existence ne pouvait se partager en deux; être bonne d'enfant dans le jour et durant la nuit, et clown pendant la soirée.

Prendre l'une de ces nourrices sèches qui sont les créatures les plus cruelles, les plus rapaces de la terre et dont les innombrables exploits sont relevés par les journaux.... il n'y fallait vraiment pas un seul instant songer. Ce serait certainement pis qu'avec mistress Sidler; celle-là se bornait à s'administrer du grog, mais elle n'était au vrai ni méchante, ni cruelle.

Quant à M. Tony, qui s'en allait courir le guilledou le soir, celui-là, il allait également lui régler son compte et le prier de continuer ailleurs son genre de sport.

Ce pauvre Richard demeurait donc avec sa fille, — ainsi qu'il l'appelait, — sur les bras.

L'idée lui vint de la mettre dans une pension quelconque, une pension convenable et correcte, et il la repoussa aussitôt. Non, en vérité, cette solution ne lui convenait pas le moins du monde.

C'est qu'à l'instant où elle se présentait à son esprit, la petite était sur ses genoux, la tête câlinement appuyée sur son épaule, et ses deux petits bras entouraient tendrement son cou, tandis qu'une voix douce soupirait avec une affection infinie:

—Ah! cher Foot-Dick!.... mon cher petit Foot-Dick bien aimé!.... Comme moi aimer le cher petit Foot-Dick!.... Mon petit Foot-Dick à moi!....

Ah! Il n'en fallait pas plus pour lui prouver quelle large place tenait déjà dans son cœur la chère petite créature.

Cependant la nécessité parlait, instante, tandis qu'il rendait à l'enfant caresse pour caresse.

—Je ne peux pourtant pas faire des cabrioles dans le cirque avec un enfant sur les bras... Où diable vais-je pouvoir la nicher?

A cet instant on frappa à la porte et Richard alla ouvrir.

C'était la concierge, mistress Bingle, une grosse femme réjouie qui venait savoir des nouvelles de son cher locataire.—Elle adorait Foot-Dick, qui fréquemment lui donnait des billets de cirque, de concert, de théâtre, et désirait s'informer si le baronnet et sa pupille étaient remis de cette chaude alerte de la précédente nuit.

Des bras de Foot-Fick la petite avait passé dans ceux de mistress Bingle.

Celle ci, épaisse, maffiue, les cheveux encore noirs, était serrée fortement par une robe de laine, ce qui la faisait légèrement haleter.

Nul n'est parfait en ce monde, et Mme Bingle ne manquait pas de payer son tribut à la loi générale.

Mme Bingle n'avait pas renoncé à plaire, et elle demeurait convaincue que tous les hommes en général et en particulier en voulaient à sa vertu et à son honneur....

Très jalouse avec cela de son mari, un ex-horse-guard qui, retraité, occupait pendant le jour les fonctions d'huissier dans un grand établissement de crédit.

—J'ai prié une amie de garder la loge pendant ma courte absence,—fit elle en clignant légèrement de la paupière, suivant son invincible habitude,—et je me suis hasardée à entrer chez vous....Bien que, venir ainsi le matin chez un garçon....c'est compromettant pour une dame seule. Mais, heureusement, il y a cet amour, ce chérubin du bon Dieu!

Et elle se mit à cajoler l'enfant qui le lui rendit avec usure.

—Rassurez-vous, madame Bingle,—répliqua Food-Dick avec dignité,—je suis incapable de manquer au respect que je vous dois et à chercher à faire de la peine à M. Bingle.

—Taisez-vous!.... méchant garnement! Ils en disent toujours autant, ces enjôleurs d'hommes.... M. Bingle me l'a avoué, en me racontant ses conquêtes quand il était garde à cheval. Il commençait toujours par assurer la personne de son plus profond respect.... Et puis, aussitôt après... Je ne vous dis que ça....Il n'était plus respectueux du tout M. Bingle..... C'est comme le locataire du second, M. Palmer, président d'une Société de tempérance.... Elle est jolie sa tempérance!.. . Croiriez-vous, monsieur Foot-Dick, oui, croiriez-vous que cet homme qui est marié et père de famille, m'a dit l'autre jour, en me rencontrant dans l'escalier:

"Vous avez un corset qui vous va très bien, madame Binge..." Et il a avancé la main comme pour s'assurer.... Je n'en ai rien dit à M. Bingle.... car, sur le chapitre de la jalousie, il est terrible, M. Bingle!..... C'est